



L'approche de la pragmatique dans la didactique de FLE, à travers une analyse comparative des prépositions française et persane « dans » et « [dar] »*

Razieh SADEGHPOUR**

Résumé— La préposition en tant qu'opérateur relationnel introduit un élément nominal, un substantif, un nom, un infinitif (Martin, 2017, p.127). L'objet de cette étude est de livrer une analyse pragmatique comparative des prépositions française et persane « dans » et [در], dans les gammes variées surtout en emploi spatial et temporel.

Dans cette recherche, l'objectif porte sur la mise en place d'une étude comparative franco-persane entre le fonctionnement de la préposition « dans » pour la formation de syntagme prépositionnel, afin de montrer les divergences et les convergences. De ce fait, nous nous évertuerons à montrer les gammes variées comme la locativité et la diachronie de la préposition « dans » et son homologue persan [در].

Pour atteindre cet objectif, nous tenterons de mettre en relief le fonctionnement de la préposition dans la langue persane en comparaison avec la langue française à l'aide des exemples dans toutes les deux langues. Le choix d'une approche comparative se trouve justifié par le fait qu'une telle approche offre un avantage d'ordre didactique : les apprenants iraniens de la langue française y trouveront une source à consulter pour vérifier si cette préposition correspond bien à la préposition persane [در], ou si par contre les deux prépositions divergent et dans quelles mesures. Les résultats prouvent qu'il existe des similitudes des cas exprimant la spatialité mais des divergences à l'échelle temporelle et dimensionnelle.

Mots clés : préposition, gamme temporelle, spatialité, étude pragmatique, étude comparative.



The approach of pragmatics in the didactics of FLE, through a comparative analysis of the French and Persian prepositions “dans” and “[dar]”*

Razieh SADEGHPOUR **

Extended abstract— The preposition as a relational operator introduces a nominal element, a noun, an infinitive (Martin, 2017, p.127). The purpose of this study is to deliver a comparative pragmatic analysis of the French and Persian prepositions "dans" and [در] (equal to “in”), in the varied ranges especially in spatial and temporal use.

In this research, the aim is to set up a comparative study between the French and Persian functioning of the preposition "dans" for the formation of prepositional phrase, in order to show the divergences and convergences. Thus, we will strive to show the various ranges as locativity and diachrony of the preposition "dans" and its Persian counterpart [در].

To achieve this goal, we will try to highlight the functioning of the preposition in the Persian language in comparison with the French language with the examples in both languages. The choice of a comparative approach is justified by the fact that such an approach offers a didactic advantage: Iranian learners of the French language will find a source to consult in order to check whether this preposition corresponds to the Persian preposition [در], or if on the other hand the two prepositions diverge and to what extent.

The results prove that there are similarities in the cases expressing spatiality but divergences in the temporal and dimensional scale.

keywords: preposition, temporal range, spatiality, pragmatic study, comparative study



رویکرد عمل گرایانه در آموزش زبان فرانسه، از طریق تحلیل تطبیقی حروف اضافه فرانسوی و فارسی « dans » و « در »*

راضیه صادقیور**

چکیده— حرف اضافه به عنوان یک رابطی می باشد که یک عنصر اسمی، یک اسم یا مصدری را وارد می کند (Martin, 2017, p.127). هدف از این پژوهش، ارائه یک تحلیل عملگرایانه تطبیقی از حروف اضافه فرانسوی و فارسی «dans» و [در] در کاربردهای مختلف به ویژه در کاربرد مکانی و زمانی است.

در این تحقیق، هدف، انجام یک مطالعه تطبیقی فرانسوی-فارسی بین عملکرد حرف اضافه «در» برای شکل گیری نحو حرف اضافه، به منظور نشان دادن واگرایی ها و همگرایی ها است. بنابراین، تلاش خواهیم کرد تا محدوده های متنوعی مانند مکان و زمان حرف اضافه « dans » و همتای فارسی آن [در] را نشان دهیم.

برای دستیابی به این هدف، سعی می شود با استفاده از مثال هایی در هر دو زبان، عملکرد حرف اضافه [در] در زبان فارسی را در مقایسه با حرف اضافه « dans » در زبان فرانسوی برجسته کنیم. انتخاب یک رویکرد تطبیقی با این واقعیت توجیه می شود که چنین رویکردی یک مزیت آموزشی ارائه می دهد: زبان آموزان ایرانی زبان فرانسه منبعی خواهند یافت تا بررسی کنند که آیا این حرف اضافه « dans » با حرف اضافه فارسی [در] مطابقت دارد و اگر نه، در چه زمینه هایی با همدیگر تفاوت دارند.

نتایج نشان می دهد که در مواردی که بیانگر مقیاس مکانی باشند شباهت هایی دارند، اما در مقیاس زمانی و مقیاس بُعد واگرایی هایی دارند.

کلمات کلیدی: حرف اضافه، بُعد مکانی، بُعد زمانی، مطالعه عملگرا، مطالعه تطبیقی

Introduction

Selon Robert de l'édition 2022, « une préposition est un mot ou une locution invariable introduisant un complément. La préposition permet de marquer le rapport qui unit le complément au mot complété. Les compléments peuvent être de natures très diverses : complément du nom, complément de l'adjectif, complément de l'adverbe, complément d'objet indirect, complément d'agent, complément circonstanciel de lieu, complément circonstanciel de moyen, complément circonstanciel de but, et autres compléments circonstanciels ». En ce qui concerne la définition de la préposition « dans », Robert lui attribue « la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ intra-) : a) lieu : À l'intérieur de. b) manière, situation. c) temps : Pendant. d) futur : d'ici. e) Dans les : approximativement, environ. f) familier : dans tes âges. « La préposition dans est récente en français. Son usage s'est considérablement développé à partir de 1550 environ, du moins dans les textes littéraires, pour devenir très vite une des prépositions les plus fréquentes du français » (Vigier, 2017, p.106).

A travers une étude comparative, en comparant les deux prépositions « dans » et [در] « dar » en persan, nous essayerons de faire une analogie entre les deux prépositions ; cela nous permettra d'éclaircir les logiques fondamentales qui sont à la base de ces deux prépositions quant aux éléments de temporalité et spatialité ; une telle étude présente par conséquent un moyen à trier l'universel de nos processus cognitifs du particulier de nos langues. Ce raisonnement est compliqué et ne saura être qu'esquissé dans la présente étude. En ce qui concerne le terme « pragmatique », il a été choisi pour souligner que les résultats des études se focalisent sur ce qui marche et ne marche pas (Fishman, 2013, p.17). Pour Jacques (1985), « La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social ». En effet, le contexte prend de l'importance dans la compréhension de la signification des éléments du langage et sans connaître le contexte de leur emploi, ils sont incompréhensibles. Alors, la construction du sens d'un texte se fait à partir des orientations contextuelles, d'interprétation pratique et pragmatique (Bondi et al. 2018, p. 72). En effet, « le sens ne peut se concevoir en composant un éventail d'éléments ayant un sens autonome et le savoir encyclopédique et linguistique n'aboutit pas forcément au décryptage du sens de manière décontextualisée » (Sadeghpour, 2023.p.326). Ainsi, l'étude des prépositions dans leur propre contexte langagier s'avère efficace et valable du point de vue pragmatique. A cet égard, de nombreuses études ont été effectuées prouvant les possibilités qui existent pour la préposition « dans » de fonctionner dans le domaine spatial aussi bien que temporel. Pourtant, sont rares les études comparatives du français et d'autres langues.

Pour concrétiser cette recherche, nous verrons avant tout, certaines études effectuées dans le domaine des prépositions surtout « dans » comme littérature de recherche. Ensuite, nous étudierons l'origine et les gammes des prépositions et alors nous nous appuyerons nos justifications sur des exemples prêtés dans les deux langues.

Vigier (2017), à travers une étude statistique des préférences combinatoires montre que la préposition « dans » a eu une subite fortune depuis XVI^e siècle et manifeste au sein du corpus de diachronie du français.

Cadiot (2002), dans son article intitulé « Schémas et motifs en sémantique prépositionnelle : vers une description renouvelée des prépositions dites « spatiales », a discuté la notion de « préposition spatiale » mise en avant dans les études de sémantique cognitive. Selon lui, les prépositions ne sont pas spécialisées dans un seul domaine d'expérience. Leur signification de base est d'être un principe d'accès, mobilisant des catégories de l'expérience subjective, qui s'expliquent par un enrichissement de l'organisation du champ phénoménologique de la perception et de l'action.

Klævik-Pettersen (2010) à travers « une analyse sémantique des prépositions française et norvégienne "dans " et " i" » a étudié l'emploi spatial et temporel des deux prépositions par une approche comparative. Selon lui, la préposition « dans » exprime, du moins dans le domaine spatial, une relation de contenant/contenu, et l'inclusion topologique n'y joue en effet qu'un rôle indirect. Selon les résultats

obtenus, en emploi spatial, les prépositions se correspondent presque complètement tandis qu'en emploi temporel les deux langues se comportent de manière différente puisque l'espace est une expérience immédiate commune à tous les gens, quel que soit leur culture ou appartenance linguistique, mais le temps est un phénomène beaucoup plus abstrait, et l'expérience que nous en avons est assez vague et imprécise (Klævik-Pettersen, 2010, p. 8).

Avant d'entrer dans le corpus d'études, nous verrons l'étymologie de la préposition « dans » dans la langue française aussi bien qu'en persan. Le corpus de cette étude consiste aux exemples prêtés des deux langues et des figures qui nous permettent de montrer la conceptualisation de ces deux prépositions, en termes d'inclusion ou d'exclusion, l'objectivité de locativité et les gammes spatiales, temporelles, abstraites, dimensionnelles et celle d'approximation. Ensuite, nous nous occuperons de l'étude des correspondances Préposition- adverbe dans les deux langues.

Origine des prépositions : [در] et « dans »

« La préposition "dans" vient du latin "de intus" qui veut dire "du dedans" » (Fagard · 2006. p. 10). En persan antique, la préposition [در] = [dans], n'existait pas encore dans la langue de l'époque. C'était [انتر] qu'on utilisait et qui portait le même sens que « dans » ou « à travers » comme préposition spatiale.

En Persane Moyen, [انتر] a été transformé en [اندر] (Hassandoust, 2003), du fait d'avoir tendance à faciliter la prononciation (t/d).

En Persan Dari qui est l'origine de la langue parlée de nos jours, [اندر] a été transformé en [dar]. Aujourd'hui l'emploi de [اندر] est limité à la poésie et les textes littéraires au lieu de [dar] (Abolghassemi, 2003).

En persan, la préposition [در] est une préposition simple comme « dans » en français. Quand même elle est aussi utilisée dans la formation de certaines prépositions composées [درعوض] = [en revanche] dont nous allons donner plusieurs exemples autant que possibles comparatifs. En plus, cette préposition simple peut être remplacé par d'autres prépositions simples ou composées telles que [درون], [توی] ou bien [داخل] avec des registres de langue différents l'une de l'autre comme « dans » et « à l'intérieur de ».

Les gammes

Cette étude porte sur les gammes variées qui sont attribuées à l'étude de la préposition ; la gamme locative, la gamme temporelle, la gamme abstraite, la gamme d'approximation, la gamme quantitative et dimensionnelle de la préposition. L'emploi le plus courant de la préposition « dans » et [در] c'est dans le domaine de la locativité et la diachronie ; c'est-à-dire que la gamme spatiale et la gamme temporelle sont les deux gammes les plus importantes ; quand même il y a des divergences et des convergences dans les deux langues.

Dans la gamme locative, la préposition indique la représentation spatiale et le regard de référence et la position que le locuteur imagine pour la localisation de son regard prend de l'importance. Pour expliquer les phénomènes spatiaux et situer un objet, en profitant de la référence, on repère les positions à trois termes soit la position du site – la position de l'objet de référence – la position du locuteur. Dans la gamme temporelle, c'est le rapport d'intériorité dans le temps qui importe. La préposition « dans » est utilisée également avec la valeur abstraite dans les situations subjectives et virtuelles. Dans la gamme d'approximation, la préposition « dans » insiste sur une idée d'approximation, de mesure, de doute. Et finalement, la gamme quantitative et dimensionnelle qui fonctionne différemment d'une langue à l'autre.

Par la suite, nous montrerons chacune des gammes à l'aide des exemples dans les deux langues tout en montrant les similitudes et les divergences entre l'usage des deux prépositions « dans » et [در].

Résultats

La gamme locative de la préposition [در] = dans

En français aussi bien qu'en persan, la préposition de localisation est une préposition qui est la tête d'un syntagme prépositionnel commutant avec non seulement l'adverbe interrogatif où, mais aussi le pronom relatif où et les adverbes ici, là, là-bas, quelque part, nulle part, ailleurs, là-dedans, là-dessus etc.

- Au sens de « à l'intérieur de »

Le crayon est dans la trousse. → [مداد در جامدادی است.]

Nous vivons dans une vieille ferme. → [ما در یک مزرعه قدیمی زندگی میکنیم.]

Cette préposition indique la représentation spatiale. Dans le sens le plus général, ça représente l'intérieur. La gamme locative est une gamme objective, concrète et palpable en persan aussi bien qu'en français. L'inclusion fait partie du motif de « dans ». Il s'agit d'une inclusion au sens d'une topologie générale. Pour étayer cette intuition de l'inclusion topologique dans le cas des emplois spatiaux, il faut postuler la construction de régions et de bords fictifs, qui puisse définir une enceinte, mais déjà éventuellement immatérielle, construite à partir du régime de la préposition. Par exemple :

La bague est dans la boîte. → [انگشتر در جعبه است.]

Anne est dans le train. → [آن در قطار است.]

L'avion est dans le ciel. → [هواپیما در آسمان است.]

Tu la trouveras dans la file d'attente. → [او را در صف انتظار پیدا خواهی کرد.]

Mon nom est dans la liste. → [اسم من در لیست است.]

Le caractère configurationnel « fictif » de l'enceinte corrélée à « dans » se manifeste particulièrement dans les alternances suivantes :

Les enfants jouent dans la rue (vs. sur le trottoir)

Les vaches broutent dans le pré (vs. les oiseaux sont posés sur le pré)

Les promeneurs marchent dans le désert (vs. sur la plage).

Dans :

- ▶ Une préposition locative qui refuse l'ellipse de son régime.
- ▶ Ça indique la situation concrète de la personne ou d'une chose par rapport à l'espace qui le contient.

- régime de la préposition : élément introduit par la préposition

Dedans : déictique adverbial de lieu

Dans le cas des emplois spatiaux, on doit invoquer une relation contenante/ contenu, qui intègre précisément inclusion et dépendance.

Certaines prépositions connaissent deux formes selon que le complément est réalisé (dans, hors, sous, sur) ou non (dedans, dehors, dessous, dessus). Ainsi, elles supposent une variation morphologique (Vaguer, 2008, p.33).

Selon la thèse spatiale de la « rencontre potentielle » abordée par Vandeloise (1986), l'espace est un « domaine privilégié des approches cognitives » (Anscombe, 1993 : 44), et les prépositions en sont un lieu d'élection. La thèse générale de Vandeloise est que « les prépositions organisent l'espace à partir des stratégies perceptuelles et cognitives du locuteur » (Anscombe, 1993 : 44) et alors ce qui fait preuve de la force de cette thèse consiste à « la volonté de réduire l'altérité entre la langue, l'homme qui s'en sert, et le monde dont il parle » : « Je me suis attaché à la description linguistique de l'espace parce

que le domaine spatial permet une confrontation aussi exacte que possible entre le langage et ce qu'il exprime (Vandeloise, 1986 : 62). Dans *L'espace en français*, Vandeloise (1986) contraste la préposition « dans » avec la préposition « hors de », par une revue d'une analyse purement géométrique et topologique de cette même paire de prépositions. Selon Vandeloise (2004 :97), une grande majorité des descriptions lexicales de la préposition « dans » (ou son équivalent anglais in) se fondent sur « le concept topologique d'inclusion ». Dans cette analyse, Vandeloise distingue des relations topologiques différentes entre les termes des prépositions, c'est-à-dire entre la cible et le site (Vandeloise, 1986, pp.210- 211) :

La conceptualisation de ces deux prépositions, en termes d'inclusion ou d'exclusion est montrée à l'aide des figures et les exemples ci-dessous :

- La cible se trouve dans un site fermé avec contact entre les deux termes : (inclusion totale)

- L'inclusion totale avec contact

Ex) Les bijoux sont dans le coffre-fort.

Le stylo est dans la trousse.



جواهرات در گاو صندوق هستند.

خودکار در جامدادی است.

Dans le dernier exemple, le stylo est contenu entièrement dans la trousse. Dans ce cas- là, le stylo est la cible et la trousse est le site. Donc, la cible est contenue entièrement dans le site.

- La cible se trouve dans un site fermé sans contact entre les deux termes : (inclusion totale)

- L'inclusion totale sans contact

Ex) La mouche est dans le coffre-fort.

Le papillon est dans la boîte.

Le papillon est la cible et la boîte est le site. Donc, le site est contenu entièrement dans le site mais cette fois sans contact avec le site.



مگس در گاو صندوق است.

پروانه در جعبه است.

- La cible se trouve partiellement dans un site ouvert sans ou avec contact entre les deux termes : (inclusion partielle)

- L'inclusion partielle avec contact

Ex) Le chien est dans la niche.

La fleur est dans le vase.

Dans cet exemple, la cible qui est la fleur est contenue qu'en partie dans le site qui est le vase et seules les tiges sont dans le vase.



سگ در لانه است.

گل در گلدان است.

- La cible se trouve dans un site ouvert sans contact entre les deux termes : (exclusion totale)

- L'inclusion partielle sans contact

Ex) La mouche est dans le verre.



مگس در لیوان است.

- La cible se trouve dans un site ouvert avec contact entre les deux termes : (exclusion totale)

- L'exclusion totale avec contact

Ex) Le vin est dans le verre.

Je marche dans les bois.



شراب در لیوان است.

من در بیشه راه میروم.

➤ **L'exclusion totale sans contact**

Ex) La mouche est dans le ciel.

مگس در آسمان است.

➤ **L'exclusion partielle avec contact**

Ex) L'arbre est dans le pot.

درخت در گوزه است.

En termes d'inclusion et d'exclusion, Vandeloise (1993) montre que la préposition « dans » n'est pas influencée par la proportion de contact entre la cible et le site. La préposition « dans » et la préposition [در], toutes les deux peuvent manifestement s'appliquer même là où on ne peut strictement parler d'inclusion. Alors, la préposition « dans » correspond à la préposition [در] dans tous les cas illustrés dessus.

Il convient d'ajouter quelques petites observations sur la préposition persane ; si la traduction proposée ci-dessus est correcte, on peut néanmoins remarquer qu'il existe des variations possibles. Chaque fois que s'utilise la préposition [در] en persan, celle-ci pourrait en effet être remplacée par d'autres prépositions complexes dont la préposition [در] n'est qu'une partie.

Les variantes de la préposition [در] ayant la valeur spatiale de « dans » et « à l'intérieur de »

➤ [در درون] / [درون]

C'est une préposition composée qui a le même sens que [در]. Ce qui diffère cette préposition composée avec [در], c'est qu'elle est premièrement utilisée dans un registre de langue plus soutenu et deuxièmement elle n'a que la valeur spatiale.

➤ [تو] / [توی]

La préposition [توی] qui est une préposition composée de [تو] + [ی]. Cette dernière est l'emploi formel de la préposition [در].

[او توی خانه است] = [او در خانه است] = [او درون خانه است]

Cela signifie : Il est dans la maison/ il est à l'intérieur de la maison.

Ça exprime le dedans et l'intérieur d'un lieu. C'est la forme familière de [dar]. Structure familière de la phrase :

میزنش تو برق. → Nous le branchons dans la prise.

Dans cet exemple, [تو] est équivalent de [در] qui vaut dire « dans ». Voilà les autres exemples :

ماهی تو حوض آب میخوره/ ماهی در حوض آب میخورد → « Le poisson boit de l'eau dans le bassin. »

جوجه تو آسمونه/ جوجه در آسمان است → « Le poussin est dans le ciel. »

Dans tous ces cas notés, [تو] est la forme familière de [dar] dont l'équivalent de tous les deux est « dans ».

میخوان توی لیوان چای بریزن → « On voudrait mettre du thé dans le verre. »

Dans le même exemple, si on supprime « le verre », [تو] sera accompagné par un adjectif possessif et se transforme en [توش= توی آن]. Cette combinaison de l'adjectif possessif avec la préposition de lieu n'existe pas en français mais on peut l'égaliser avec le cas adverbial de « dedans » ou le pronom complément « y » :

میخوان توش چای بریزن → « On voudrait mettre du thé dedans »/ « On voudrait y mettre du thé. »

Parfois la présence de segment prépositionnel est obligatoire mais parfois elle peut se supprimer et sa présence est facultative.

« dans la canne/ à l'intérieur de la canne » → تو قوطی / توی قوطی/ در توی قوطی

[در] prend le rôle locatif « à » et توی prend le sens de « l'intérieur de ». Ce cas est donc remplaçable avec « à l'intérieur de ».

➤ [در داخل] / [داخل]

[داخل] ne signifie que [در] qui veut dire « dans » avec la valeur spatiale. Mais elle est utilisée dans la langue moins soutenue et moins formelle.

[او در خانه است] = [او درون خانه است] [او داخل خانه است]

Cela signifie : Il est dans la maison/ il est à l'intérieur de la maison.

Plonger les mains dans l'eau :

[فرو بردن دست ها درون آب] = [فرو بردن دست ها داخل آب] = [فرو بردن دست ها در آب]

Dans tous ces exemples-là, la conception de [در] est matérialisée, concrète et expérimentée.

[همه در/ داخل خیابان هستند.] → Tout le monde est **dans** la rue.

Dans le sens spatial, on voit des **divergences** entre le français et le persan. Dans les exemples suivants, la préposition spatiale [در] n'est plus « dans » en français mais « sur ».

[آنها در راه، تصادف کردند.] → Ils ont fait l'accident **sur** la route (au lieu de « dans la route »)

Il flâne dans la rue. / Il flâne **sur** le boulevard/ sur la route.

[او در جاده پرسه میزند.] / [او در خیابان پرسه میزند.]

[او روی میل نشسته است / صندلی نشسته است] → Il est assis **sur** la chaise/ Il est assis dans le fauteuil.

En persan, on peut changer la structure morphosyntaxique de la phrase pour pouvoir utiliser exactement la préposition [در].

[او داخل صندلی لم داده است / او داخل صندلی فرو رفته است]

Qui veut dire ; il s'est plongé **dans** son fauteuil.

Dans les exemples ci-dessus, la préposition « dans » est remplacée par « sur ». Mais ça reste invariable en persan.

Cependant il faut éviter de dire « sur le journal » mais « dans le journal ».

Dans la gamme spatiale, on peut parler des **relations géographiques**. En persan, pour parler des villes, des pays, des régions, des points cardinaux, ... on utilise toujours la préposition [در] : comme

در ایران، در پاریس، در شمال، در کالیفرنیا

En français, dans ce sens, pour parler des villes ou des pays, le genre des noms importe :

En France / **Aux** Etats- Unis / **Au** Canada / **در** فرانسه / **در** ایالات متحده / **در** کانادا

A Paris / **در** پاریس

Pour parler de certaines régions qui sont masculines et qui commencent par une consonne prend la place de la préposition « en »

+ nom féminin } commençant par une voyelle → **en** Anjou, **en** Bretagne

+nom masculin } → **en** Californie, **en** Andalousie

Dans + article+ **nom masculin**

Commençant par une consonne → **dans** le Périgord

→ **dans** le Piémont

→ **dans** la Michigan

La préposition « dans » est aussi utilisée avec le nom des départements français et arrondissements :

→ **dans** les Yvelines → **dans** les Côtes d'Armor → **dans** le 5^e arrondissement

Alors que dans tous ces cas, en persan, on utilise [در].

C'est à noter que pour les adresses, dans toutes les deux langues, ce n'est pas obligatoire d'employer la préposition :

Charles habite rue de Poitier/ avenue de Poitier.

شارل خیابان آزادی زندگی میکند.

→ Au théâtre, il y a souvent un entracte. [در تئاتر اغلب، آنتراکت هست]

→ Dans ce théâtre, il y a cinq cents places. [در این تئاتر، پانصد تا جا هست]

Dans le premier exemple, « théâtre » est le genre de spectacle et il doit être suivi par « à » mais dans le deuxième exemple « théâtre » est la salle de spectacle et « dans le théâtre » signifie « à l'intérieur du théâtre ». Tandis qu'en persan, dans tous les deux cas, on emploie [در].

Ce qui différencie la préposition [در] avec son homologue français :

[در] peut précéder la plupart des prépositions persanes sans aucune modification dans la structure ni dans le sens. Ce qui n'existe pas dans l'emploi de la préposition « dans » en français :

داخل/ در داخل → « dans » / ~~dans à l'intérieur de~~

On peut dire que dans ce sens la préposition « à » prend la place de « dans ».

Mais il y a les prépositions auxquelles la préposition [در] s'attache sans modification de sens. Ce dernier cas n'existe pas en français :

[پشت] [در پشت] → « derrière » et pas « ~~dans derrière~~ »

[علی پشت خانه است.] → [در پشت خانه است.] → Ali est derrière la maison.

[در] est supprimé dans la deuxième phrase sans aucun changement significatif dans le sens. Mais en français, on ne peut pas dire : « Ali est ~~dans~~ derrière la maison. »

Un autre exemple de ce genre :

[در بین] [بین] → « entre » et pas « ~~dans entre de~~ »

Le regard de référence dans la gamme spatiale

Le regard de référence n'est pas celui du locuteur. Il s'agit d'une position que le locuteur imagine pour localiser son regard. Ce regard gouverne l'expression spatiale dans certaines langues et il peut se situer dans plusieurs positions différentes. Grâce à la référence, la localisation serait dans « les positions à trois termes » : la position du site – la position de l'objet de référence – la position du locuteur. Ce système de référence à trois termes peut s'utiliser pour situer un objet. C'est un de repères pour expliquer des phénomènes spéciaux.

Maison



B

Cour



A

Rue



C

A est assis dans la cour. / B est assis dans la maison. / C est assis dans la rue.

B peut dire → A est assis dehors, dans la cour.

C peut dire → A est assis dedans, dans la cour.

Alors, la position du locuteur, le regard du locuteur par rapport à la position de l'objet de référence sont pris en considération. Mais en français et en persan, la localisation ne dépend pas de l'axe de référence. Les localisations sont plus stables et plus directes et moins référentielles.

La gamme temporelle

En français comme en persan, les prépositions « dans » et [dar] introduisent un certain nombre de compléments de temps. Comment analyser le sens de ces prépositions lorsque leurs sites ne sont plus des espaces physiques, dotés de propriétés topologiques ? Cet emploi de la préposition « dans » est nommé « rapport d'intériorité dans le temps ». En français, on y retrouve la valeur d'enceinte fictive, des bords fictifs et la valeur d'inclusion au sens d'une topologie générale, dans l'emploi temporel. En persan aussi, cet emploi existe mais on voit des divergences. Dans l'exemple suivant, on voit le remplacement de « dans » par « en » dans la langue française tandis qu'en persan, la préposition reste invariable [در]. C'est l'indicateur de temps qui a un emploi abstrait.

[او در سال 1990 به دنیا آمد.] → Il est né en 1990.

On retrouve également le rapport d'intériorité dans le temps dans les cas suivants. Cependant on verra parfois que ce rapport ne s'adapte pas exactement avec l'emploi seul de la préposition [در].

Quand on veut exprimer le cours d'une durée, les prépositions « dans » et [در] s'adaptent : au cours de, pendant et on est parfois obligé de le traduire [در طی / در طول] [در طی، در طول] à la place de [در] :

→ Elle est dans sa vingtième année. [او در بیستمین سال زندگی اش است.]

→ Dans sa jeunesse, elle allait souvent à Paris. [در جوانی اش، او اغلب به پاریس میرفت.]

→ Il arrive dans la semaine. [او در طول هفته میرسد.]

→ Il a plu dans la nuit. [در طول شب باران بارید.]

Pour exprimer la notion de l'intériorité, pour parler des mois, des saisons, des siècles, « dans » n'est pas utilisé alors qu'en persan, on utilise la préposition [در] mais en français la préposition change en « en » ou « au » :

En mars [در مارس] / au printemps [در بهار] / en été [در تابستان] / au 20^e siècle [در قرن ۲۰]

Et également, dans la gamme temporelle [dar] signifie parfois « dès que » :

[در رسیدن به تهران، مخارجم تمام شد و همان جا ماندنی شدم.] →

→ « Dès que je suis arrivé à Téhéran, je n'ai eu plus de fonds et j'y suis donc resté. »

Evoquer un temps passé, la durée d'une action

→ Je suis celle que tu aimes dans les siècles passés, dans le temps sans nom. (Milosz, Amour. Initiations, 1970. O.37)

[من همانم که تو در طی قرنهای گذشته دوست میداشتی، در زمانی بدون نام]

Le terme d'une durée dans l'avenir : au bout de, d'ici à

→ Nous partons en vacances dans huit jours. [ما در (در طی) ۸ روز آینده به تعطیلات میرویم.]

Alors quand il s'agit d'exprimer la durée, en persan on peut utiliser [در] ou [در طی].

Dans les exemples ci-dessous, quand il s'agit d'employer la préposition « dans » pour exprimer « au bout de », en persan, on n'utilise plus [در] mais [تا]. Là on constate une certaine rupture avec la préposition « dans » :

→ Nous emménagerons dans quelques jours. [ما تا چند روز دیگر اسباب کشی میکنیم.]

→ Il est midi ; le train va partir dans un quart d'heure. (Un quart d'heure à partir de maintenant) [قطار تا یک ربع دیگر حرکت میکند.]

→ Patrick sera de retour dans une semaine. (Une semaine à partir d'aujourd'hui)

[پاتریک تا یک هفته دیگر برمیگردد.]

On en arrive à ce qu'en français moderne, la préposition dans un emploi spatial poursuit une mission double. Premièrement, elle exprime un rapport d'intériorité dans le temps, ce que l'on a appelé son premier usage : dans l'enfance, dans la jeunesse, dans l'avenir. Les sites doivent être des intervalles, mais sauf cela, cet usage n'exige rien de ses sites, c'est-à-dire qu'ils peuvent être régis indifféremment par l'article défini ou indéfini : Dans l'avenir / dans un avenir lointain, Dans la jeunesse / dans une jeunesse malheureuse, etc.

Deuxièmement, la préposition « dans » exprime un intervalle au terme duquel se produit une éventualité impliquée par la cible. Cet usage semble avoir une motivation beaucoup plus faible que les autres emplois de la préposition. Dans la phrase dans trois jours, la cible indiquée par le prédicat est concomitante au moment défini comme trois jours après le moment d'énonciation. Le moment indiqué par la cible fait ainsi partie de la période de trois jours. Le second usage, manifeste aussi dans l'énoncé « le film commence dans dix minutes, » exprime une postériorité exacte par rapport au moment de l'énonciation. Dans ce cas, l'événement dont on parle ne coïncide plus avec la période en question, mais vient effectivement au terme de celle-ci. Alors, on en résulte que dans le premier usage, la cible se trouve totalement incluse dans le site. Dans le second usage, la cible ne semble à première vue pas être incluse dans le site.

La gamme abstraite

On utilise la préposition « dans » pour exprimer un état, une manière, une situation qui est subjective, abstraite et virtuelle. Dans certains de ces cas, en persan, on peut employer [در] mais dans certains d'autres, il faut l'accompagner par un autre déterminent.

[او در زمینه پزشکی کار می کند.] → Il travaille dans la médecine.

Dans certains cas, on transforme l'abstrait au concret. On somatise une expérience abstraite et virtuelle telle que l'ignorance ou la poétique. En d'autres termes, l'homme se met somatiquement ou bien physiquement dans une gamme locative et il l'expérimente. La conséquence obtenue de cette expérience, c'est que les concepts se conçoivent dans l'esprit de l'homme qui en tire profit dans la compréhension et la conception des gammes abstraites telle que le temps. Les définitions de gamme temporelle et gamme abstraite se proviennent de cette conception. Parfois les concepts tel que le contenant qui provient de l'expérience physique pourrait s'étaler aux domaines métaphysiques :

[من در دردمس افتادم.] → Je suis en difficulté.

[من تو دردمس افتادم.] → Ou bien dans la langue familière on peut dire :

Dans cette scène où Ali est en difficulté, comme si le lieu est en trois dimensions dans lequel Ali est bloqué. On définit une enceinte immatérielle et fictive.

A l'aide de l'exemple suivant, on voit l'emploi de la gamme abstraite de [در] et « dans »

[باید در شاعری راه های تازه جست.] → « Dans la poétique, il faut trouver les nouvelles façons. »

[او در افکارش غوطه ور است.] → « Il est plongé dans ses pensées. »

[هنوز در خواب غفلت به سر می بریم.] → « On est encore **dans** l'ignorance. »

En persan, on utilise la préposition [در] pour l'expression de la raison de distinction de quelque chose qui est abstrait comme la gentillesse mais dans ce cas- là, on n'utilise pas la préposition « dans » :

[در مهربانی فوق العاده بود.] → « Il était d'une gentillesse extraordinaire. »

En persan on emploie la préposition [در] pour l'expression de la motivation ou but. Pour le traduire en français, on y ajoute un déterminent comme « dans le but de, dans l'objectif de », ou même « pour » et « à fin de » pour exprimer le but.

[برادر در تسکین من گفت...] → « Le frère a dit pour me consoler/ le frère a dit dans le but de ma consolation... »

[او در فقر زندگی می کند.] → « Il vit dans la pauvreté. »

[او خود را در تنهایی یافت.] → « Elle s'est retrouvée dans la solitude. »

La gamme d'approximation :

La préposition « dans » suivie d'un article ou d'un groupe nominal, peut mettre en relief une idée d'approximation, de mesure, de doute quant à la précision donnée.

[او در سی سالگی به سر میبرد.] → « Elle a dans les 30 ans. » = elle a trente ans environ.

Dans l'exemple suivant, la préposition « dans » se sert à exprimer le prix approximativement : « Cela coûte dans les 100 euros. » [این در حدود ۱۰۰ یورو قیمت دارد.]

Ce n'est pas le cas de persan. Car, on ne peut pas utiliser [در] mais il faut dire [در حدود].

Les divergences

- [در] = [سر] → « dans »

[آن قدر از سر چاه آب کشید و در حوض ریخت که دستش درد گرفت.] → « Il a tellement puisé de l'eau au puits avec le sceau et il en a versé dans le bassin qu'il a eu mal à la main. »

- [در]= [سر]= **pendant**

[چیز سختی نیست. من میتوانم سر دو هفته همه را به شما یاد بدهم.]

→ « Ce n'est pas quelque chose de difficile. Je peux tout vous apprendre pendant deux semaines. »

- [در]= [سر]= **au bout de / dans (la valeur temporelle de futur)**

[من سر یک ماه برمیگردم.] → « Je rentre au bout d'un mois/ dans un mois. »

La gamme quantitative et dimensionnelle

- L'expression de multiplication : $2 \times 2 \rightarrow$ deux fois deux
- L'expression d'alternance : یکی در میان \rightarrow un sur deux
- L'expression de l'abondance et l'adhésion entre deux mots répétés
نسل در نسل \rightarrow « génération en génération »

Correspondance Préposition/ adverbe

Louis Maigret (1888) est certainement l'un des premiers grammairiens à connaître la préposition *dans* (à côté de *dedans*, qui lui sert d'exemple nettement plus souvent). L'enseignement de Maigret (1888) paraît très clair : la puissance de localisation de la préposition *en* dépend de la présence ou de l'absence du déterminant. La construction avec déterminant zéro (*en cave*) correspond à un emploi générique (*les bouteilles se conservent en cave*) qui accuse un très faible niveau de locativité, alors que celle, occurrence, du type *en + Dét + N* (*descendre le vin en la cave*) représente une localisation référentielle.

Dans \rightarrow dedans : Qu'as-tu mis dans cette valise ? [در این چمدان چه گذاشتی؟]

Cette valise est bien lourde ; je me demande ce qu'il y a dedans.

[این چمدان خیلی سنگین است. توش/ داخلش/ در آن چی گذاشتی؟]

A la différence avec le français, dans la langue persane, pour former l'adverbe « dedans » à partir de sa préposition « dans », on y ajoute un adjectif possessif de la troisième personne. Et ainsi [تو] ça change en [توش/ داخلش] ou bien [در آن] qui est composé de la préposition [در] et un pronom démonstratif. Dans tous les trois cas, ça veut dire « dans cet objet ».

Il existe en français aussi bien qu'en persan, des emplois de « dans » et [در] introduisant certaines portions d'espace telles que désert, plaine ou île qui se prêtent plutôt mal à une explication de type géométrique. La relation contenant/contenu semble ne jouer ici aucun rôle – on voit mal en effet comment le contenant (*le désert, la plaine*) « contrôle la position du contenu » (Vandeloise 1993, p. 33) dans des phrases comme :

→ *Pierre aime passer une partie de ses vacances dans le désert.*

[پی بر دوست دارد قسمتی از تعطیلاتش را در کویر بگذراند.]

→ *Les chasseurs préhistoriques se sont établis dans la plaine.*

[شکارچی های ماقبل تاریخ در دشت ها مستقر شدند.]

On peut ajouter encore que ces constructions n'admettent guère des reprises anaphoriques par *dedans* :

→ *Paul vit depuis des années dans une île déserte. ?? Il se plaît beaucoup dedans.*

→ *Jean aime chasser dans le désert. ?? Il trouve dedans des espèces animales qui ne se trouvent pas ailleurs.*

Je crois que l'explication pourrait être cherchée précisément au plan diachronique. La préposition *dans* (*dedans*) s'impose relativement lentement. Comme le montre Brunot : « Pour marquer la situation sur un lieu, on hésite toujours entre à, en, dans et sur » (1947 : 1060). Au XVIII^e siècle, l'usage distingue déjà très clairement entre *dans* préposition et *dedans* adverbe. Voltaire peut dire (Vernier, 1888, p.99) : « Si nos ancêtres employaient *dedans* avec un complément, c'est qu'ils n'avaient pas songé que ce mot

est un adverbe ». Peu à peu, l'évolution est allée dans le sens d'une certaine « spécialisation » des emplois où la locativité forte était de plus en plus corrélée avec la conceptualisation de la relation site–cible, ce qui se traduit, comme on vient de le voir, par différents niveaux de régularité syntaxique. Pour exprimer une localisation simple non-pertinente, il suffit de dire désormais *en Perse* et non plus *dans la Perse*, ou encore *blessure à la main* et non plus *blessure dans la main*.

En persan, il n'y a pas de différence entre « dans » = [dar] que ça soit adverbe ou préposition.

Discussions

L'étude du réseau sémantique de la préposition sans compter la langue de provenance, persan ou français, s'applique à ce que pour une meilleure perception et expression de la gamme temporelle qui est abstraite, on bénéficie de la gamme concrète et somatisée du lieu. Sous l'effet des correspondances créées par l'esprit de l'homme, entre la gamme temporelle et locative, les caractéristiques de la gamme de provenance qui est concrète se substituent ou s'assimilent à celles de la gamme de destination qui est abstraite et ce processus résulte de l'utilisation des outils cognitifs tel que la somatisation, l'empirique, les métaphores, les schémas imagés et etc. Selon les résultats, en français moderne, dans un emploi spatial, la préposition poursuit une double mission. D'une part, elle exprime un rapport d'intériorité dans le temps, ce que l'on a appelé son premier usage : dans l'enfance, dans la jeunesse, dans l'avenir. Cela pourrait être régi indifféremment par l'article défini ou indéfini : Dans l'avenir / dans un avenir lointain, dans la jeunesse / dans une jeunesse malheureuse, etc.

D'autre part, la préposition « dans » exprime un intervalle au terme duquel se produit une éventualité impliquée par la cible. Cet usage semble moins fréquent que les autres emplois de la préposition. Dans cet usage, la cible indiquée par le prédicat est concomitante au moment défini comme un moment après le moment d'énonciation. Le second usage, exprime une postériorité exacte par rapport au moment de l'énonciation. Dans ce cas, l'événement dont on parle ne coïncide plus avec la période en question, mais vient effectivement au terme de celle-ci. Alors, on en résulte que dans le premier usage, la cible se trouve totalement incluse dans le site. Dans le second usage, la cible ne semble pas être incluse dans le site.

En somme, le réseau sémantique de la préposition [در] montre que l'homme va au-delà de l'expérience somatisée tirée de son affrontement avec les conditions concrètes et physiques et il atteint les conditions abstraites en profitant de ces expériences dans la compréhension des conditions abstraites. Eu égard à cette connaissance empirique, le lieu a la priorité par rapport au temps et à vrai dire, les locutions temporelles sont concrétisées à partir des locutions locatives.

La comparaison entre le français et le persan dévoile une correspondance surprenante quant à l'usage de la préposition « dans » et [dar]. Il semble que les prépositions dans/dar véhiculent presque exactement le même sens. On se contente de conclure que la préposition « dans » en emploi spatial véhicule en gros la même signification que la préposition [dar]. Cependant on peut cerner quelques petites nuances différentielles, comme les exemples donnés dans le texte. On peut récapituler qu'en emploi spatial les prépositions « dans » et [dar] se correspondent donc, tandis qu'en emploi temporel ou dans la gamme abstraite les deux langues se comportent parfois de manière différente ; Pour l'explicitier davantage, en persan, on utilise la préposition [dar] pour l'expression de la raison de distinction de quelque chose d'abstrait ou pour l'expression de la motivation ou but tandis qu'en français, on change complètement la structure.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] ANSCOMBRE, Jean. Claude. *Les Prépositions : méthodes d'analyse*, vol. 11. Presses Univ. Septentrion, 1993.
- [2] BERTHONNEAU, Anne-Marie. « Espace et temps : quelle place pour la métaphore ? » Nancy : Presses universitaires de Verbum, 1998, pp. 353-382.

- [3] BONDÌ, Antonino., ROSSANA, De Angelis., SIMONE, Aurora. « L'expression entre expérience et physiologies du sens. Éléments pour une phénoménologie sémiotique. » *Phenomenology and Structuralism. Acta Structuralica–International Journal for Structuralist Research* no spécial, 2018, pp. 71-88.
- [4] BRUNTO, Ferdinand. « Histoire de la langue française des origines à 1900. » Armand Colis, 1947.
- [5] CADIOT, Pierre. *Les prépositions abstraites en français*. Paris : Éditions Armand Colin, 1997.
- [6] CADIOT, Pierre. « Schémas et motifs en sémantique prépositionnelle : vers une description renouvelée des prépositions dites « spatiales ». *Travaux de linguistique 1*. De Gruyter, 2002, pp. 9-24.
- [7] FAGARD, Benjamin. « Les prépositions : du latin aux langues romanes modernes. » 2006.
- [8] FISHMAN, Daniel B. « L'étude de cas pragmatique : une méthode de recherche rigoureuse et systématique qui parle aux praticiens1. » *Psychothérapies 33.1*. 2013, p. 3.
- [9] KLÆVIK-PETTERSEN, Espen Johan. « Une analyse sémantique des prépositions française et norvégienne" dans" et" i" en emploi spatial et temporel ». MS thesis. Universitetet i Tromsø, 2010.
- [10] MARTIN, Robert. « Sur la logique des prépositions ». *Travaux de linguistique 2*. 2017, pp. 125-139.
- [11] SADEGHPOUR, Razieh. « L'étude sémio-phénoménologique de *Une* de Paul Eluard et *Le Balcon* de Baudelaire ». *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, 2023, -. doi : 10.22129/plume.2023.375906.1237
- [12] ŠTICHAUER, Jaroslav. « La préposition « dans », la locativité et la diachronie ». *Philologica Jassyensia 2.2* (03), 2006, pp. 137-146.
- [13] MEIGRET, Louis. *Le traité de la Grammaire française*. Heilbom, 1888.
- [14] MARTINOT, C. « Premières prépositions : Dans ou à ? ». *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 1999.
- [15] VAGUER, Céline. « Classement syntaxique des prépositions simples du français 1. » *Langue française 1*, 2008, pp. 20-36.
- [16] VANDELOISE, Claude. *L'Espace en français*. Paris : Editions du Seuil, 1986.
- [17] VANDELOISE, Claude. *Les analyses de la préposition « dans » : faits linguistiques et effets méthodologiques. Lexique 11*. Lille: Presses Universitaires de Lille, 1993.
- [18] VANDELOISE, Claude. *Quatre relations fondamentales pour la description de l'espace. Histoire épistémologie langage*, 26(1), 2004, pp. 89-109.
- [19] VERNIER, Léon. *Etude sur Voltaire Grammairien et la Grammaire au XVIIIe siècle* Paris : Hachette, 1888.
- [20] VIGIER, Denis. « La préposition dans au XVI e siècle. Apports d'une linguistique instrumentée ». *Langages 206*, 2017, pp. 105-122.
- [21] VIGIER, Denis. « Autour des prépositions en, dans, dedans. Vers une approche diachronique sur corpus outillé ». Diss. Université Toulouse Jean Jaurès, 2017.
- [22] JACQUES, Francis. « Du Dialogisme a la Forme Dialoguée. Sur les Fondements de l'Approche Pragmatique ». Dascal (ed.), 1985, pp. 27-56.

منابع فارسی

- [1] ابولقاسمی محسن. دستور زبان فارسی، سمت، تهران، 1383.
- [2] باطنی محمد رضا. توصیف ساختمان دستوری زبان فارسی، امیر کبیر، تهران، 1373.
- [3] حسن دوست محمد. فرهنگ ریشه شناختی فارسی، فرهنگستان زبان و ادب فارسی، تهران، 1383.